

Pourquoi parler de fragilité ?

Notre société aspire à davantage de solidarité mais produit davantage d'exclusion.

Tout se passe comme si la jeunesse, la santé, le succès et une intégration réussie étaient les conditions nécessaires pour bénéficier de la reconnaissance de tous.

Or chacun d'entre nous fait un jour l'expérience de sa propre fragilité.

Parler de la fragilité, c'est donc reconnaître que le rapport entre nos forces et nos faiblesses fonde toute vie et influence notre relation à l'autre et à nous-mêmes. C'est affirmer que la dimension humaine d'une société se mesure à la manière dont elle traite la fragilité de ses membres.

C'est vouloir comprendre nos réactions face à la faiblesse et à la vulnérabilité. C'est identifier les impasses d'une négation de nos fragilités.

Une relation adulte et sereine face à la fragilité peut susciter la créativité et contribuer à un monde de paix.

Pourquoi parler de fragilité aujourd'hui ?

Parce que la notion de fragilité mérite d'être pensée.

Parce que dans notre environnement, tout parle de fragilité.

Parce que chaque jour en France, une personne se donne la mort sur son lieu de travail. Parce que la force d'une chaîne dépend de son maillon le plus faible.

Parce que l'expérience vécue auprès des personnes fragiles doit être entendue. Parce que les échanges entre gens de terrain et intellectuels sont source de richesse. Parce que la fragilité peut être une chance si elle appelle le geste délicat.

Parce que prendre conscience de sa propre fragilité, c'est aller du côté de la vie.

« **Fragilité et exclusion** » : L'exclusion qui ronge notre société interroge non seulement les politiques mises en œuvre mais le regard et l'attitude de chacun d'entre nous sur les personnes rejetées. Quelles sont les voies de transformations possibles ?

« **Fragilité et éducation** » : (Par Jean Marie Petitclerc, prêtre et éducateur) L'un de défis de l'éducation est la fragilité du lien entre une personne riche d'une expérience et d'un savoir, et une personne en Devenir. Comment dépasser les peurs réciproques pour créer des relations de confiance constructives ?

« **Fragilité autour du soin** » : (Jean-marie Gueullette, théologien, Université Catholique de Lyon). La fragilité autour du soin est d'abord celle du soigné souffrant mais n'oublions pas qu'elle est aussi celle de la famille et de l'équipe soignante. Une grande part de la guérison ne se joue-t-elle pas dans la qualité de la relation entre les personnes concernées ?

« **Fragilité et religions** » : (avec Eric Geoffroy, soufisme ; Lama Punsto, bouddhisme ; Bernard Ugeux, christianisme) Les grandes Traditions religieuses se sont toujours penchées sur la fragilité humaine par une attitude de compassion et en parcourant un chemin spirituel qui associe consentement à la fragilité et ouverture à une transcendance.

« **Fragilité et monde du travail** » (avec Jean-Paul Redouin, Premier sous-gouverneur de la Banque de France). Dans un environnement économique complexe et incertain, la primauté donnée à la performance individuelle et la précarité des situations sont source de tensions. Une organisation collaborative ouverte aux fragilités de chacun, n'est-elle pas un nouveau modèle de réussite ?

Erik Pillet, Président de l'Arche de France (L'Arche, fondée par Jean Vanier)

Bernard Ugeux, Directeur de l'ISTR (Institut Catholique de Toulouse)